liers Camilliens pour le service des malades, continueront les traditions charitables dont les pays catholiques gardent depuis plus de trois siècles le souvenir reconnaissant.

Les Camilliens se proposent d'établir là une église, une maison de santé et un orphelinat.

Le Véridique écrit encore :

Le nombre des catholiques danois est relativement restreint; on n'en comptait, l'an dernier, que 4910 ; mais, parmi les 32,000 allemands et 1800 autres étrangers, domiciliés ou établis au Danemark, il y a de nombreux catholiques romains.

Chine.—Dans l'Univers, Le Témoin consacre la majeure partie de sa dernière chronique au Se-Tchuen, cette grande province chinoise dont il a été si souvent question depuis an dans le récitdes efforts et des combats des missionnaires. Voici d'abord la description géographique qu'il en donne :

A l'Est du Thibet, entre le Chen-Si et le Kan-Sou, le Yun-Nan et le Kouy-tcheou, s'étend la vaste province chinoise du Su Tchuen dont le nom barbare a souvent couru de bouche en bouche, en Europe, depuis quelques mois. Sillonnée de hautes montagnes, traversée de nombreux cours d'eau, coupée de vallées profondes et fertiles, cette contrée présente aux regards du voyageur de beaux points de vue, l'aspect de riants vergers, de grasses rizières, des champs de pavots d'où sort l'opium le plus reputé du céleste Empire, poison des corps et des âmes. Les restes de beaux édifices racontent la gloire des ancêtres, des cités florissantes disent l'activité des générations vivantes, les produits de toute sorte sont le gage de l'avenir et promettent l'abondance à ceux qui les exploiteront. Le sol renferme dans son sein les richesses minérales; dans la race sont déposées les qualités de l'ouvrier agricole, de l'habile artisan, de l'homme de négoce.

Cinquante cinq millions d'habitants naissent, vivent et meurent sur ce pays fécond, vaste comme un des Etats de premier ordre de notre monde occidental; mais tandis que le moindre de ceux-ci jouent sur la machine ronde un rôle qui s'impose à l'attention de l'humanité, une province de Chine, simple division administrative dirigée par un vice-roi, gouvernée ou exploitée par des mandarins de haut vol ou de petite envergure, est à peine

connue de quelques professionnels.

Ce territoire immense est évangélisé par trois évêques et cent dix-sept prêtres, membres de la Société des Missions étrangères de Paris. Voici ce que dit notre confrère de son organisation au point de vue catholique :

Le Su-Tchuen a été, par l'Eglise, divisé en trois vicariats, occidental, méridional, oriental. Le premier, le plus ancien en date, fut divisé en deux parties dans l'année 1856, et en trois peu